

Colloque « Rubans et lingerie »
22 octobre 2009
La Maison du Passementier

Groupe 1
Quelle formation en lingerie pour quelle métiers ?

Animé par Pierre-Jacques Brivet, délégué Rhône-Alpes Mode et Habillement. Président d'une société de service « Cœur d'expo » qui vient en aide aux exposants sur les salons (il intervient, entre autre, sur le 1er salon de lingerie aux Etats-Unis), il préside également la Commission pour la réforme de l'enseignement professionnel à l'Education Nationale.

Participation des enseignants et des étudiants du Lycée Testud du Chambon-Feugerolles.

Rédacteur : Muriel Mazenod, Responsable de l'Espace Voltaire à Saint-Jean-Bonnefonds.

La mode, en France, représente 470000 salariés, 20000 emplois de production, 460000 salariés français à travers le monde.

En France, nous pouvons distinguer 5 régions textiles :

- le Nord a évolué vers une région de distribution.
- l'Ouest (Nantes), bassin de production « made in France », a été touché de plein fouet par la crise. De nombreuses entreprises de luxe ont délocalisé leur production.
- le Sud est essentiellement une région de création et de donneurs d'ordres.
- Paris, le Sentier est une zone traditionnelle de confection. Aujourd'hui, le « nouveau sentier » approvisionne et distribue.
- Rhône-Alpes, le textile est en net recul. Nous sommes passés de 22000 emplois à 800, répartis sur 32 entreprises. Les emplois sont moins nombreux mais mieux qualifiés.

En 2002, le syndicat UNIRA devient Mode et Habillement en Rhône-Alpes. Il regroupe toutes les entreprises de ce secteur au sens large : mode, lingerie mais aussi accessoires.

L'activité liée à la mode se répartie selon 3 axes

- l'ultra-luxe (commandes spéciales) qui nécessite une formation très pointue et une vocation, un goût du produit.
- Collectioning (la mise au point des produits - prototypes). La proximité entre l'atelier et le bureau d'étude permet une réactivité accrue et une accélération du rythme des collections. De plus, cela permet la sécurisation du produit en supprimant les transferts de process.
- le « made in France » qui permet d'avoir une valeur ajoutée à l'exportation.

Rhône-Alpes représente 18% de l'habillement français, dont 30% vêtements femmes, 32% vêtements hommes, 24% lingerie et balnéaire, 14% accessoires et luxe (dont soieries).

Les entreprises se sont tournées vers la délocalisation :

- sous-traitance (façonniers hors de France pour l'assemblage)
- co-traitance (une entreprise française confie à une entreprise étrangère la réalisation d'un produit)
- sourcing : une entreprise propriétaire d'une marque travaille sur les tendances du marché et demande à une entreprise étrangère (souvent à Hong Kong) de réaliser entièrement la collection.

Les comportements en matière d'habillement évoluent. En moyenne, en 2009, une famille de 4 personnes a dépensé 650 euros en habillement. Ce chiffre est en baisse - 7% en 2009. 33% des ventes se font pendant les soldes et 22% sur internet.

Le secteur de la mode ayant considérablement évolué ces dernières années, la formation professionnelle doit s'adapter afin de répondre le plus précisément possible aux besoins des entreprises.

Certains diplômes ont été supprimés faute d'élèves (ex : CAP de tailleur). Certaines formations se retrouvent dans un tronc commun « Métiers de la Mode » (CAP, BAC et BTS). L'ouverture d'un diplôme se fait selon les besoins et les spécificités d'un territoire.